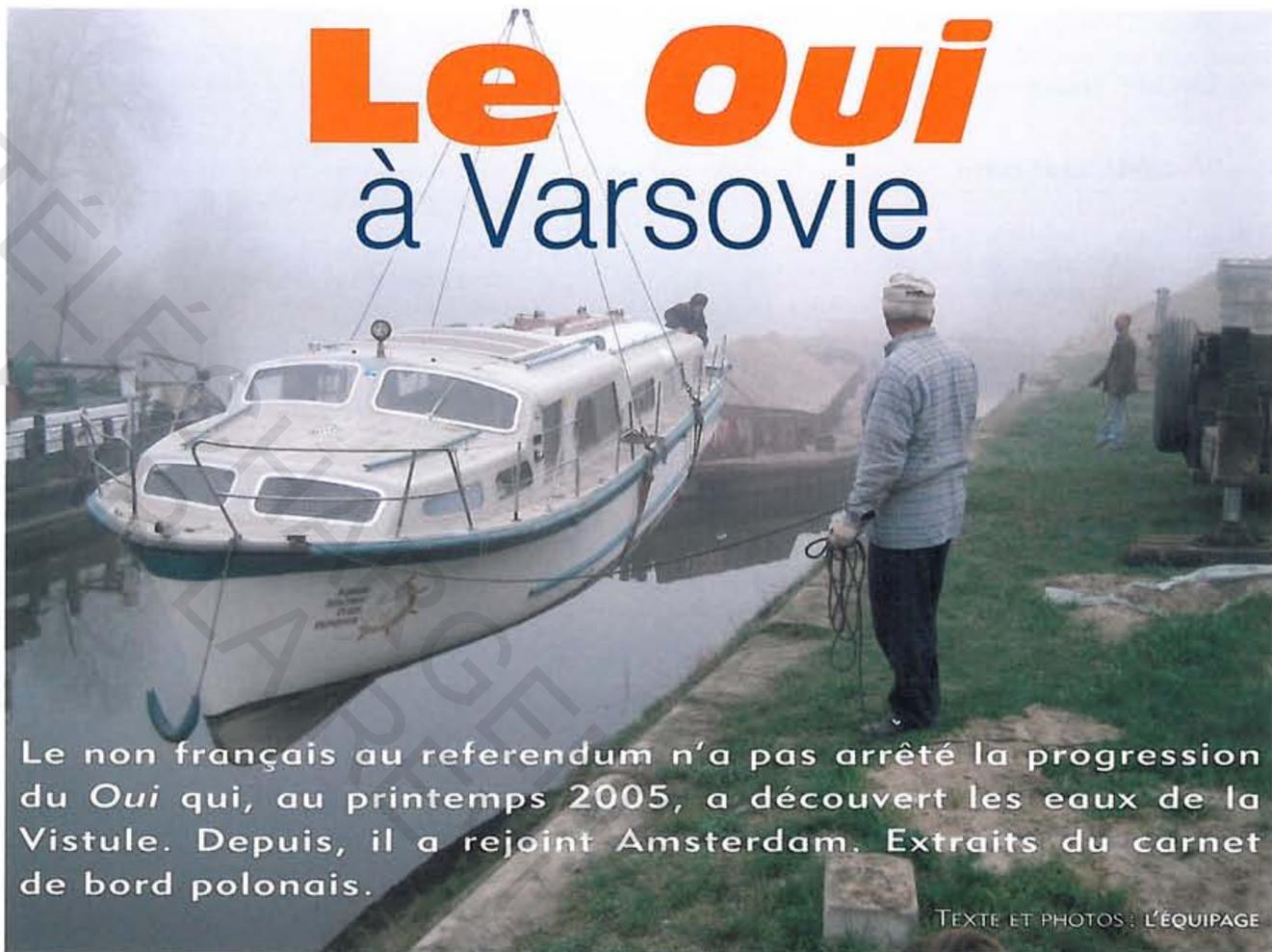


Le *Oui* à Varsovie



Le non français au referendum n'a pas arrêté la progression du *Oui* qui, au printemps 2005, a découvert les eaux de la Vistule. Depuis, il a rejoint Amsterdam. Extraits du carnet de bord polonais.

TEXTE ET PHOTOS : L'ÉQUIPAGE

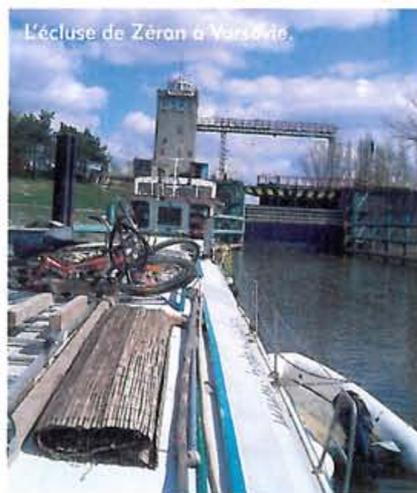
Avril 2005. L'équipage est composé de Michael, Dorothee, Kathrin, Anja, Véronique, Inès. Le *Oui* a passé l'hiver à Sandomierz en Pologne en cale sèche, par manque d'eau sur la Vistule. Avec l'arrivée du printemps et la fonte des neiges dans les Carpates, le niveau d'eau de cette rivière sauvage a retrouvé sa côte normale. Il est temps pour nous de reprendre notre voyage. Non sans appréhension, nous arrivons en taxi et notre chauffeur est un peu consterné par notre destination : le port sablier de Sandomierz. Notre bateau est toujours là, le *Oui* nous attend sagement, bien calé sur ses palettes. Aussitôt descendus de la voiture, nous nous précipitons pour le toucher, le caresser et tout vérifier. Rapidement la lourde bâche est retirée et nous pénétrons à l'intérieur. Une petite surprise nous y attend ! Nous avons eu des locataires durant l'hiver. Des boîtes en plastique, des étagères ainsi que notre pharmacie ont été la cible d'une famille de rongeurs aux dents bien affûtées. Notre arrivée subite les aura mis en

fuite. Les rats ont quitté le navire, dieu merci ! Après deux jours de nettoyage et de rangement, nous sommes prêtes à naviguer et nous organisons une dernière soirée d'adieu avec nos amis polonais, Jezse (chef du port), Nikolai (étudiant et gardien du lieu), Vlodek (le contremaître) ainsi que les ouvriers et nos amis de la police locale. Naturellement bien arrosée en vodka, la nuit sera longue et belle. Nos invités nous raconteront en détail l'inonda-

tion du mois de mars qui a bien failli emporter notre bateau vers Varsovie.

EN ROUTE POUR VARSOVIE

Le lendemain, le grand départ se fera à l'aube. L'émotion fut grande au moment de lâcher les amarres. Tous nos amis polonais étaient sur le quai, regardant et saluant une dernière fois cet étrange équipage, arrivé six mois auparavant sur un camion et naviguant pour la première fois en Pologne. Vlodek, fin barreur et connaissant parfaitement les méandres de la Vistule, sera notre pilote capitaine jusqu'à Varsovie. Rapidement, nous rejoignons le courant. Les premiers kilomètres sont vite avalés et nos visages traduisent un mélange d'émotion et d'inquiétude. La rivière n'est pas balisée, des épis de pierres immergés et des bancs de sable jalonnent le parcours. Il faut « lire l'eau » nous explique Vlodek. Les tourbillons, vaguelettes et autres sillons sont autant de signes indiquant les pièges à éviter. Pourtant, malgré toute



L'écluse de Zeran à Varsovie.



Un de nos pilotes sur la Vistule.



Le port de plaisance de Plock.

l'adresse de notre pilote, les échouages furent nombreux. Sans gravité puisque toujours sur du sable, mais les manœuvres de dégagement prient parfois jusqu'à deux heures. Le voyage jusqu'à Varsovie durera trois jours.

SUR LA VISTULE

Dans la capitale polonaise, Vlodek nous amènera directement à la « Sluza Zeran », une écluse en amont du centre ville qui marque l'entrée du Bug (rivière faisant la liaison avec la Biélorussie). L'endroit est idéal pour marquer une petite pause de quelques jours. Bien plus sympathique que les quais obliques de Varsovie sans charmes. Thomas, le chef éclusier nous accueillera très chaleureusement et nous fournira eau et électricité gratuitement. Vlodek nous quittera là, rappelé à Sandomierz par ses activités au port sablier. Mais déjà, un autre pilotage est organisé par Thomas, pour une partie de notre périple. Au départ de Varsovie, le *Oui* sera amarré à couple du *Pilica* un bateau du service de la navigation polonaise, qui nous conduira au travers d'un vaste labyrinthe de bancs de sable. Au bout de 30 kilomètres environ, nous serons détachés et la *Pilica* fera demi-tour. Seules, après toute l'aide reçue jusqu'à présent, nous nous sentions un peu démunies face à la puissance de cette majestueuse et inquiétante rivière. Soudain, venue de nulle part, apparut une petite barque à moteur avec à son bord un autre pilote, nous faisant signe de le suivre. Incroyable, Thomas avait organisé la suite du parcours ! Après 10 kilomètres, notre pilote disparaissait nous faisant lui aussi de grands

signes. Le processus de guidage, d'une organisation sans faille, durera tout l'après-midi. L'aspect magique de ces apparitions nous fera comparer nos pilotes à ces gracieux dauphins qui guident les bateaux en détresse dans les romans d'aventures.

PREMIER RELAIS POLONAIS

Nous terminerons pourtant seules notre périple en affrontant les bancs



Un moment de pause.

de sable et les échouages pendant encore une journée avant d'arriver, exténuées, ravies et avec un brin de fierté à notre destination finale, Plock. C'est ici, dans une jolie petite marina que nous passerons le relais à l'équipe suivante, en amont de la seule écluse de la Vistule. Comme il est de coutume dans ce projet, l'équipe de Jacques et Renaud passera une semaine bloquée dans le port de Wloclawek à cause d'une fuite de gasoil récalcitrante sous la pompe à injection. Mais la descente de la Vistule, la semaine suivante, nous récompensera largement. Sauvage, capricieux, livré à lui-même, ce superbe fleuve nous emmènera presque où il veut (à 13 km/h, moteur au ralenti !) dans des coins inespérés, ces petits coins de paradis que seul le fluvial peut faire découvrir. Sans balise, on voyage plus léger... Arrivés à Bydgoszcz, nous attendrons l'équipe d'Elsa qui, malgré tous nos efforts, n'échappera pas à une petite pause forcée, mécanique oblige ! ■



Le moteur donne des soucis.